

13 avril 2023

## Éthique et évaluation, le choix sensible

Alban ROBLETZ

Docteur en Sciences de l'Éducation et de la Formation ; Chercheur à l'Institut français de l'éducation (ENS de Lyon) et au Conseil d'évaluation de l'École (MENJ) ; Co-délégué français de l'Association pour le Développement des Méthodologies d'Évaluation en Education (ADMEE) Europe et du groupe pour l'évaluation des pratiques professionnelles (gEvaPP).

Modérateur : *Nicolas TOCQUER*, Docteur en aménagement de l'espace et urbanisme, Institut de géoarchitecture, Directeur de l'INSPÉ de Bretagne

# LE PRINTEMPS DE LA RECHERCHE EN ÉDUCATION

L'ÉVALUATION À L'ÉCOLE : DÉFIS ET ENJEUX POUR LA FORMATION  
DES ENSEIGNANTS ET PERSONNELS D'ÉDUCATION

**7 ET 8 JUIN 2023** en présentiel à la Sorbonne  
**DE MARS À MAI** cycles de webconférences



# Plan de la conférence : les questions discutées

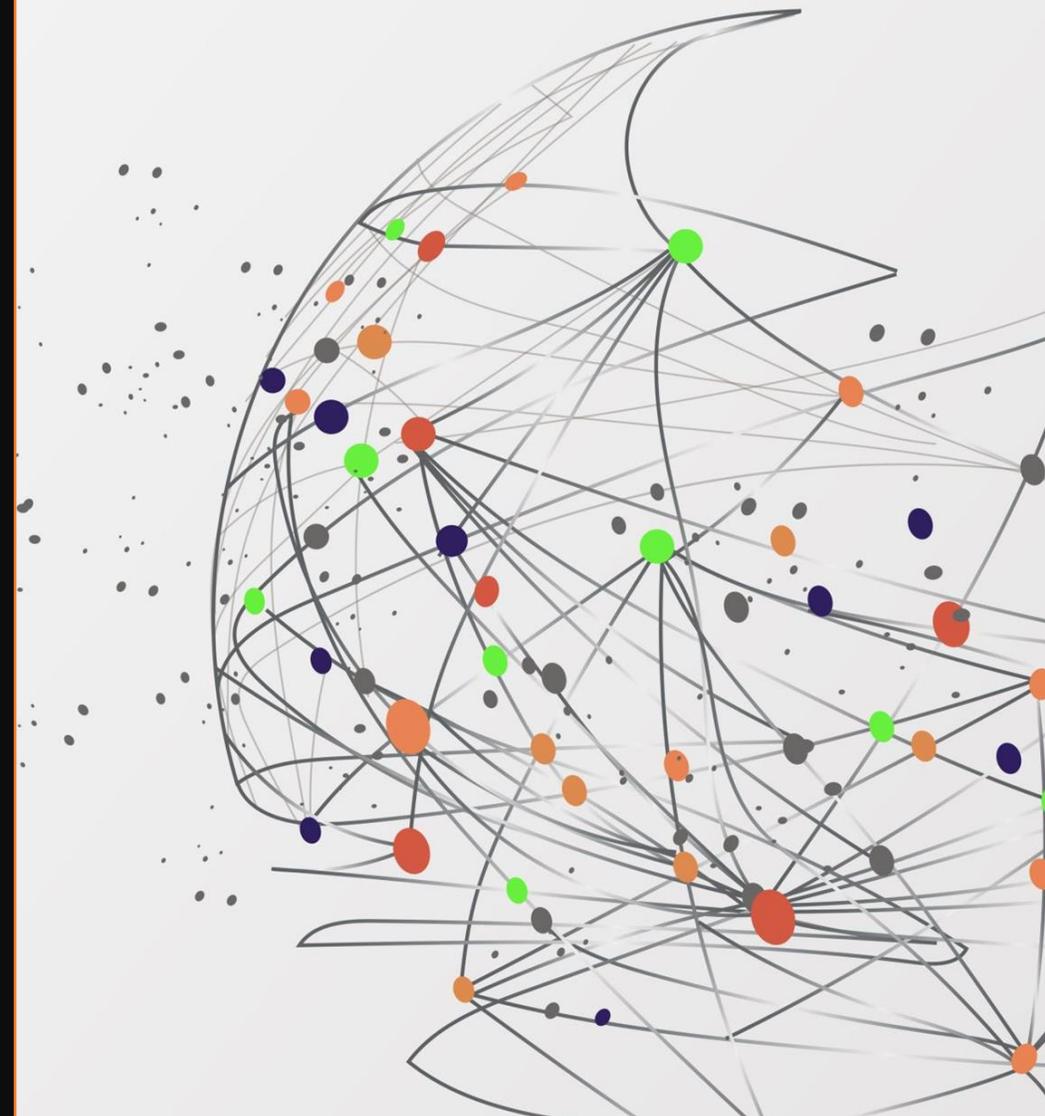
## Avant-propos

1. État de la recherche pour circonscrire : l'éthique et l'évaluation
  - Que peut-on dire sur ces concepts ?
2. La relation et ses caractéristiques : éthique dans l'évaluation et éthique de l'évaluation
  - Que peut-on apprendre de l'évaluation avec l'éthique ?
3. Deux orientations éthiques pour l'évaluation : l'évaluation « humaniste » et l'évaluation herméneutique
  - À quoi pourraient ressembler des évaluations inspirées par l'éthique ?

# Avant-propos

Quelques retours et questions sur les précédentes conférences

Quelques mots de présentation



# Quelques leçons retenues

- Évaluer les élèves  $\neq$  évaluer les acquis
  - Des feedbacks élaborés, centrés sur la performance, la production, le processus ; pas sur la personne.
- L'impossibilité d'évaluer un élève, un être humain
  - « De quel droit un humain, ou une institution humaine, pourrait évaluer un autre être humain ? »
- La peur de l'évaluation comme des réponses aux évaluations
  - La perception de soi en tant que moins intelligent par rapport aux autres joue sur son rapport à soi et à l'évaluation.
- L'évaluation peut être la meilleure et la pire des choses
- L'illusion de l'objectivité

# Quelques leçons retenues

- Le « déjà-là » : conceptuel et pratique, chez les apprenants comme chez les enseignants, en matière d'évaluation.
  - Des souvenirs, des vécus, des expériences...personne n'est vierge d'évaluations.
  - Des « prudences dans les approches au changement de l'évaluation », considérant les productions ou réalisations des élèves comme un « point de départ », et non un aboutissement.
- Des « responsabilités » théoriques et pédagogiques de la recherche.

# D'où je parle ?

- Chercheur en sciences de l'éducation et de la formation
- Objets de recherche :
  - L'évaluation, ses gnoséologies dont les connaissances sur les évaluations vécues
  - La phénoménologie, principalement husserlienne, et ses développements pragmatiques (Depraz, 2012; Depraz et al., 2011; Vermersch, 2012)
  - Le concept de « valeur » en éducation et en formation
- Praticien d'évaluations : (semi)politique publique, au niveau de la formation d'adultes ou du développement de projets dans le socio-culturel



# Deux concepts éloignés et rapprochés : l'éthique et l'évaluation

Que peut-on dire sur ces concepts ?

# Situer l'éthique

- Elle est du fait du sujet : elle est donc incarnée.
- Elle est aussi du fait du sujet-en-relation : l'idée d'éthique existe par l'idée de l'humain social (avec des pairs, mais pas seulement : des animaux, des végétaux, des énergies, etc.).
- Elle est autant dans les actes que dans l'intention ou le désir : faits éthiquement ou non recevables, motivation ou projet juste.
- Elle est une connaissance existante dans et par la relation : sur un plan général et un plan expérientiel.
- Elle n'est pas un consensus totalisant et ne peut pas a priori faire consensus pour une communauté : éthique n'est pas morale.

# Acceptions de l'éthique. N°1 : Ricoeur, 1990

## Une distinction entre la morale et l'éthique :

« Rien dans l'étymologie ou dans l'histoire de l'emploi des termes ne l'impose. L'un vient du grec, l'autre du latin ; et les deux renvoient à l'idée intuitive de *mœurs*, avec la double connotation [...] de ce qui est *estimé bon* et de ce qui *s'impose* comme obligatoire. C'est donc par convention que je réserverai le terme d'éthique pour la *visée* d'une vie accomplie et celui de morale pour l'articulation de cette visée dans des *normes* caractérisées à la fois par la prétention à l'universalité et par un effet de contrainte [...] » (page 200).

Donc l'éthique est une manière de « bien vivre avec et pour autrui » (page 381).

# Acceptions de l'éthique. N°2 : Depraz, 2012

« C'est dire qu'il y a éthique et éthique. L'une est essentiellement estime de soi et n'engage l'autre que dans le cadre d'une relation formelle de respect qui me place en tout état de cause à l'initiative de cet étranger "sentiment moral", comme Kant le nomme ; l'autre est d'abord attention à l'autre et se trouve immédiatement lestée de valeurs affectives, valeurs par lesquelles je rentre en relation émotionnelle différenciée avec autrui. [...] L'éthique se présente dès lors sous le jour d'une multivalence affective, où le relief émotionnel n'est jamais dicté *a priori*, mais toujours le fruit d'une appréciation à chaque fois renouvelée du sujet en jeu » (page 103).

# Acceptions de l'éthique. N°3 : Janner-Raimondi, 2017 et 2018

Une non-distinction systématique entre la morale et l'éthique (Janner-Raimondi et Trouvé, 2018).

L'éthique est une posture qui se caractérise par le questionnement qui « intervient au triple niveau de l'inter-relation, de l'inter-action et de "l'inter-décision" » (Janner-Raimondi, 2017, p. 182) venant guider à « l'empathie ».

« Enfin, l'empathie [...] se comprend davantage comme capacité humaine fondamentale que comme compétence propre, car elle relève et ne se révèle que dans la relation intersubjective et dans l'interaction, mieux dans la co-construction [...]. Aucun des interlocuteurs de la relation ne saurait seul s'en prévaloir » (Janner-Raimondi, 2017, p. 184).

# Resituer l'éthique

- Elle fait approcher les faits et les choses comme de l'ordre du vivant, du mouvement, de l'indéterminé d'avance.
- Elle met en position d'imputabilité : être responsable (lorsqu'assumée) comme reconnaissable (lorsqu'assurée).
- Elle maintient l'humain dans l'activité comme dans l'idéologie, quitte à interroger la place-même de l'humain dans l'activité.
- Par conséquent, l'éthique engage une à plusieurs valeurs ; lesquelles font elles-mêmes l'objet de sensation, de constructions, d'expériences et de connaissances. Elles participent d'une culture.

# Et l'évaluation ?

- Grande littérature sur la question
- Éléments saillants grâce aux précédentes conférences
- Proposition sur trois volets descriptifs :
  - Le dispositif d'évaluation
  - La pratique d'évaluation
  - L'expérience d'évaluation
- De son étymologie à ses manifestations concrètes : il y a la valeur.
- Originellement, *evaluacion* comme les usages linguistiques allemands, anglais, italiens et français : une question d'estime

# Un point de rapprochement : la valeur

- Un phénomène *enthymématique* : on en fait l'expérience plus qu'on ne l'explique ou ne le raisonne ainsi.
- Un phénomène *inchoatif* : notre ou nos valeurs nous font éprouver, nous font lancer, nous font percevoir au début ou à l'entrée de l'expérience.
- Un phénomène mettant l'éthique et l'évaluation comme « choses de l'humain » : deux inventions anthropologiques, au moins dans leur modélisation.

---

Que peut-on apprendre de l'évaluation avec l'éthique ?

---

Éthique *dans* l'évaluation

Éthique *de* l'évaluation

---

# L'éthique et l'évaluation : une question de relation ?

« Car évaluer, c'est trancher de la valeur. C'est ce qui met au premier plan les problèmes éthiques, qui, nous semble-t-il, pèsent aujourd'hui au moins autant sur la mise en œuvre d'une 'saine' évaluation que les problèmes techniques. Evaluer dans les limites de la saine raison est [...] sans doute moins une question d'outils que de démarche, d'attitude, et de respect des personnes » (Hadji, 2012, p. 12)

## ➤ Relation à l'autre

« Mais c'est la loi du genre en pédagogie et en didactique : les réformateurs, et parfois même les chercheurs, n'hésitent pas à se présenter, dans un élan de générosité à leur égard, comme de vrais innovateurs, découvrant des terres jusqu'à inexplorées. Remarquons au passage que c'est d'ailleurs ce qui explique que ces deux disciplines peinent à se construire sur le principe de la sédimentation progressive, ajoutant aux efforts antérieurs de nouvelles perspectives, mais sans nier, ou pire, moquer les pratiques antérieures » (Romainville, 2021, p. 85)

## ➤ Relation épistémique

# L'éthique *dans* l'évaluation

- Assumer les instruments et les outils utilisés en ayant conscience de leurs limites ET ne pas se cacher derrière : la personne qui évalue est un humain.
- L'évaluation est une entreprise éthiquement risquée et humainement lourde (Rey, 2008, p. 66-67).
- L'éthique dans l'évaluation s'aborde dans le dialogue : c'est un pari pascalien, il n'y a rien à perdre à s'intéresser à l'autre et ses valeurs, mais tout à gagner.
- Incarner une intention évaluative de sorte à viser l'évaluation la plus juste possible.

# Le « dire » de l'évaluation : l'ouverture du dialogue évaluatif, une éthique *de* l'évaluation

- Le dialogue s'ouvre sur l'expérience : je lance une situation d'évaluation, qui a ses fondements temporels (prévue ? Imprévue ? Et pour qui ?)
- L'expérience ne peut tenir que si les protagonistes sont réunis : point d'histoire sans personnage(s). Cela implique un pacte entre les personnes : le contrat pédagogique, les habitudes, les normes (scolaires, universitaires, institutionnelles ; mais aussi culturelles et sociales) pour que l'expérience puisse se faire.

# Le « dire » de l'évaluation : l'ouverture du dialogue évaluatif, une éthique *de* l'évaluation

- Les voies de la communication diffèrent entre la personne locutrice et la personne interlocutrice
- Un vocabulaire qualifie l'évaluation : sa rhétorique
  - Contrôle, examen, correct, correction, note, coefficient
  - Il implique une asymétrie de départ
  - Il implique que l'Autre interprète ce qui est dit.

# Le « dire » de l'évaluation : l'ouverture du dialogue évaluatif, une éthique *de* l'évaluation

- De plus, les mots de l'évaluation sont « illocutoires » (Austin, 2002) : ce sont des *speech acts*, des actes de langages (Austin, *Idem.*) qui impliquent que *quand dire, c'est faire* :
  - On passe en mode évaluation. Je distribue les copies. Je note. Je pense de votre travail ceci. L'examen va se dérouler dans le silence.
  - De plus, il y a des biais de l'évaluation qui sont en bonne partie tenus par Soi.
- De tout ceci, puis-je être assuré que je sois compris systématiquement ? Je ne peux pas empêcher l'Autre d'interpréter ce qui est donné/dit/exprimé. Cet Autre va comprendre à sa façon ; ses explications reflèteront sa compréhension du moment : c'est elles que je peux aller chercher pour veiller à réguler/former/accompagner.

# Les « actes de langage » (Austin, 2002) évaluatifs : quand dire, c'est (par-)être

- Si l'évaluation est une activité langagière avec de fortes implications illocutoires, alors mes façons de communiquer reflètent, dans la perception des Autres, qui je suis :
  - Un ton bourru, tranchant, sec avec une tenue droite et des phrases courtes et directives : « faites silence, vous avez 20 minutes »...
  - ...n'est pas la même chose qu'organiser un temps pédagogique consacré aux consignes voire au barème de l'évaluation qui sera conduite quelques temps plus tard, en privilégiant le feedback des apprenants et la co-construction...
  - ...ni la même chose que de véhiculer des messages par des symboles (affiches, écrits-mails, dispositif numérique) en se laissant volontairement « disparaître » derrière la technique.
- Ce que je dis est, en partie, ce que je suis : alors, qui veux-je être ?

# Deux orientations éthiques pour l'évaluation

À quoi pourraient ressembler des évaluations inspirées par l'éthique ?

# Une évaluation « humaniste » (Hadji, 2019) ou « à visage humain » (Hadji, 2021)

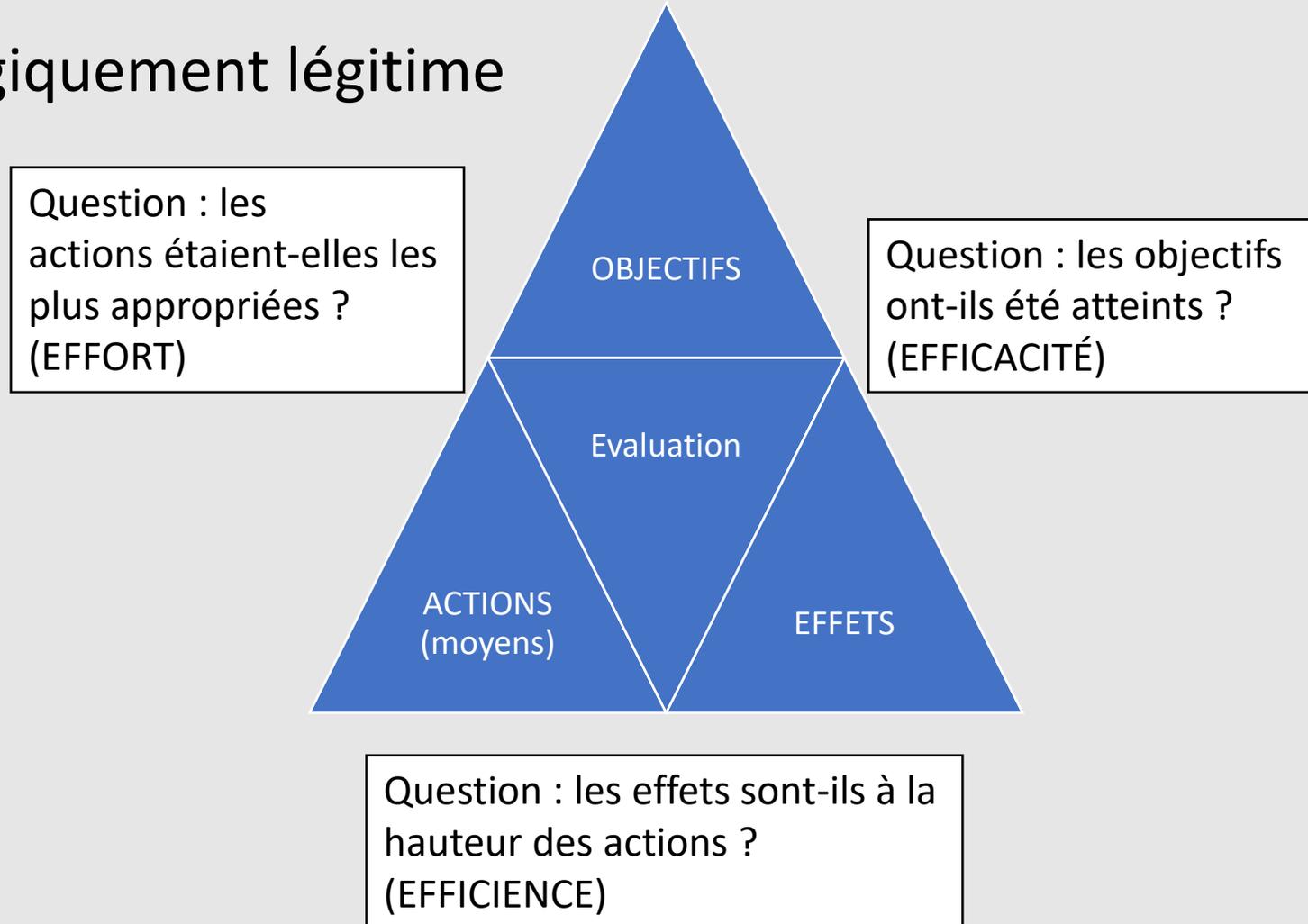
## Caractéristiques :

- Une démarche « méthodologiquement légitime »
- Une démarche « socialement et éthiquement légitime »
- Une démarche « rigoureuse »
- Une démarche « libre de peur ou apaisée » et « raisonnée »

# Une évaluation « humaniste » (Hadji, 2019, 2021)

Méthodologiquement légitime

(Hadji, 2012)



# Une évaluation « humaniste » (Hadji, 2019, 2021)

## Socialement légitime

- « [on] ne peut pas appréhender valablement l'évaluation en dehors du cadre social où elle s'exerce, et sans prendre en compte l'usage social qui en est fait » (Hadji, 2016, pp. 124-125).
- « ne pas nuire, en évitant de créer les conditions d'émergence d'une peur génératrice de souffrance, et, qui plus est, paralysante.
- Être utile, en créant les conditions d'un développement positif des personnes touchées par l'évaluation » (Hadji, 2021, p. 183).
- « on évalue en vue d'une grande intention, qui donne son horizon à la pratique évaluative, en indiquant sa fin » (*Ibid.*, p. 190)

# Une évaluation « humaniste » (Hadji, 2019, 2021)

## Rigoureuse

- Les efforts portent autant sur les aspects techniques et pratiques de l'évaluation ; que sur soi-même : être évaluatrice ou évaluateur se travaille.
- Les prix et les valeurs ne se confondent pas : un statut ou un chiffre n'équivaut pas un être humain. Cela requiert deux évaluations de nature distinctes.
- Je dois pouvoir démontrer mon raisonnement évaluatif, mes choix, en vis-à-vis des fins défendues.

# Une évaluation « humaniste » (Hadji, 2019, 2021)

*Faut-il avoir peur de l'évaluation ?* (Hadji, 2012, p. 290)

OUI		NON	
Si « l'évaluation reste prisonnière de la gangue idéologique néo-libérale ».	Si « elle ne fait pas clairement le choix d'une orientation démocratique ou humaniste ».	Si « elle sait résister à l'enfermement dans l'idéologie dominante ».	Si « elle fait le choix de servir l'humanité en l'homme, en s'attachant à être utile au plus grand nombre possible de personnes, et en étant attentive à ce qui fait la dignité de chacun, plutôt que son prix ».

# Une évaluation herméneutique et « dialogique » (Figari, 2021; Figari et Gremion, 2020)

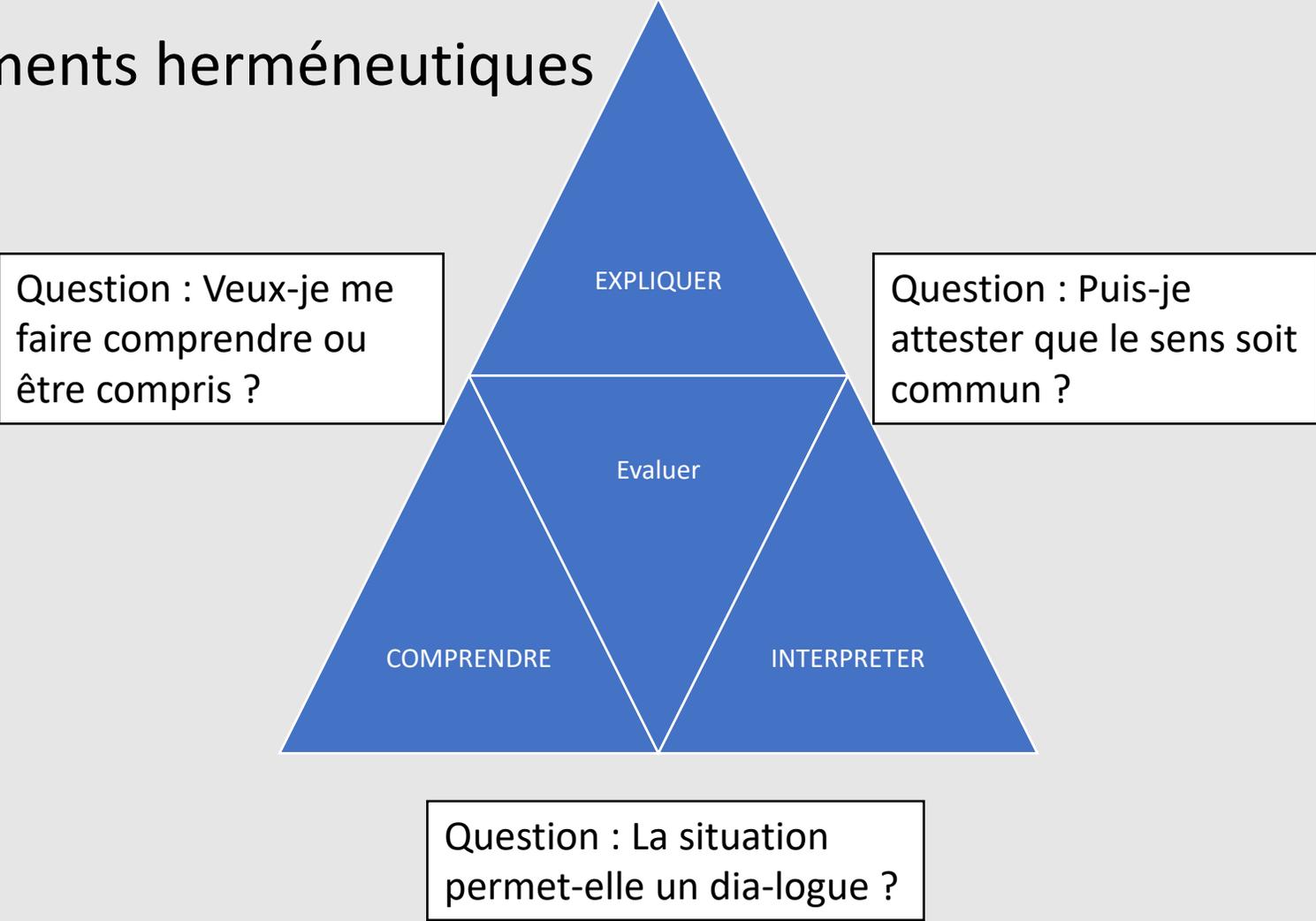
## Caractéristiques :

- Expliquer, comprendre et interpréter : des fondements à l'évaluation
- Une expérience « interculturelle »
- Une connaissance dialogique : évaluer conjointement ?
- La « falsifiabilité » (Popper, 1998), une expérience éthique à rechercher pour l'évaluation ?

# Une évaluation herméneutique et « dialogique » (Figari, 2021; Figari et Gremion, 2020)

## Des fondements herméneutiques

(Roblez, 2021)

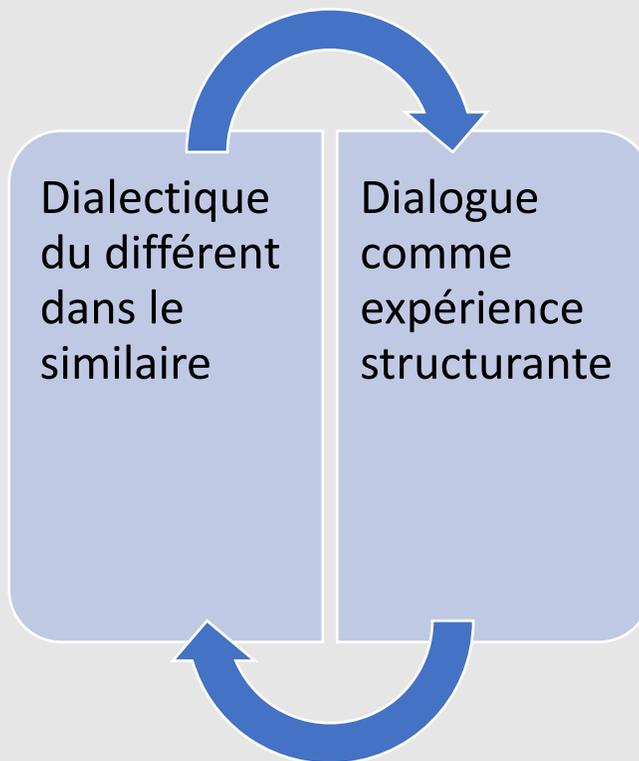


# Une évaluation herméneutique et « dialogique » (Figari, 2021; Figari et Gremion, 2020)

## Une expérience interculturelle structurée

(Roblez, 2019)

Un ensemble fondant une  
« culture » de l'évaluation  
(Jorro, 1996, 2009; Rodrigues  
et Machado, 2012)



La controverse et la  
confrontation à nos façons de  
dire, de faire, de montrer les  
choses

# Une évaluation herméneutique et « dialogique » (Figari, 2021; Figari et Gremion, 2020)

## Une connaissance dialogique

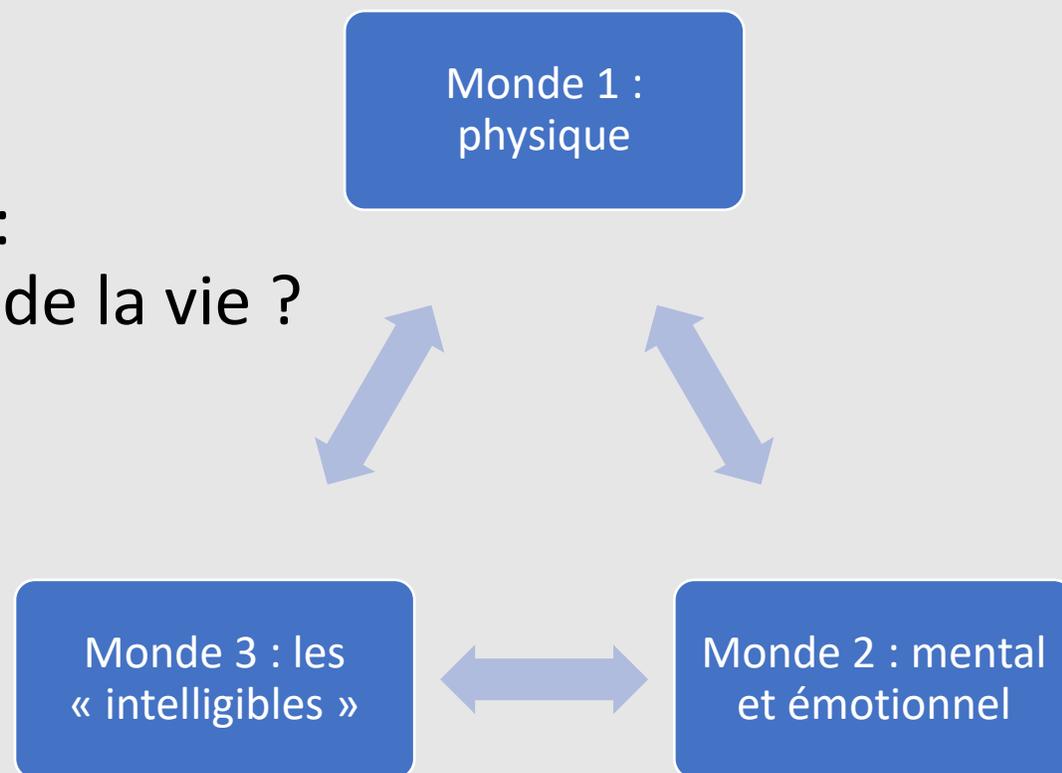
- La considération herméneutique (re)met le sujet aux commandes.
- La connaissance peut être partagée, discutée ; tout comme les valeurs (présupposées, incarnées, distribuées, construites/produites).
- Des modèles et des formats existent (à partir de Figari, 2020) :
  - La « coévaluation » (Crocé-Spinelli et Ailhaud, 2019; Van Nieuwenhoven, Maes et Colognesi, 2019)
  - « l'évaluation-accompagnement » (Lafont et Pariat, 2019; Gremion, 2020; Vial, 2013)
  - « l'évaluation collaborative » (Soubre, 2019; Younès et al., 2020)
  - La « co-construction » dont de « référentiels » (Mottier Lopez et Dechamboux, 2019) jusqu'à devenir des « expériences démocratiques » (Mottier Lopez, 2023)

# Une évaluation herméneutique et « dialogique » (Figari, 2021; Figari et Gremion, 2020)

La falsifiabilité (Popper, 1998) évaluative : avoir conduit une évaluation dont la conception, l'animation et la production sont sujettes à 1) limites et 2) réfutations

Situer son monde ? Ou les articuler ?

Notre condition nous rappelle notre faillibilité :  
un levier éthique pour apprendre tout au long de la vie ?



# Pour ouvrir : les choix sensibles

- Continuer à (se) poser des questions
- Réfléchir aux instruments, aux outils, aux usages des évaluations, *oui* ;
- Mais les réfléchir avec le sens (qui change tout le temps), avec ses valeurs et celles des autres, avec ses limites et son rapport aux connaissances
- Derrière toute évaluation, il y a des humains
- Espérer / Lutter
- Expérimenter

# Bibliographie

- Austin, J. L. (2002). *Quand dire, c'est faire : = How to do things with words*. Éd. du Seuil.
- Depraz, N. (2012). *Comprendre la phénoménologie : Une pratique concrète*. A. Colin.
- Depraz, N., Varela, F. J., & Vermersch, P. (2011). *A l'épreuve de l'expérience : Pour une pratique phénoménologique*. Zeta books.
- Figari, G. (2021). L'évaluation en évolutions. Vers la coconstruction des méthodes et du sens. In C. Barroso Da Costa, D. Leduc, & I. Nizet, *40 ans de mesure et d'évaluation* (1e éd., p. 19-29). Presses de l'Université du Québec.
- Figari, G., & Gremion, C. (2020). Conclusion : Vers une évaluation dialogique ? In N. Younes, C. Gremion, & E. Sylvestre, *Evaluations, sources de synergies* (1e éd., p. 250-267). Presses de l'ADMEE.
- Gremion, C. (2020). Accompagner et/ou guider pour aider à la professionnalisation : Des pistes pour dépasser le paradoxe. In C. Péliissier (Éd.), *Notion d'aide en éducation* (p. 35-56). ISTE Editions.
- Hadji, C. (2012). *Faut-il avoir peur de l'évaluation ?* De Boeck.
- Hadji, C. (2016). Le système éducatif peut-il passer de l'évaluation normative à une évaluation constructive ? In B. Bocquet, *La fièvre de l'évaluation* (1e éd., p. 113-138). Presses Universitaires de Lille.
- Hadji, C. (2019). Pour une évaluation humaniste. *Contextes et Didactiques*, 13, 14-24.
- Hadji, C. (2021). *Le défi d'une évaluation à visage humain. Dépasser les limites de la société de performance*. ESF Editeur.
- Janner-Raimondi, M. (2017). *Visages de l'empathie en éducation*. Champ social éditions.
- Janner-Raimondi, M., & Trouvé (dir.), A. (2018). *L'engagement éthique en éducation et en recherche*. Presses universitaires de Rouen et du Havre.
- Jorro, A. (1996). Pour une culture plurielle de l'évaluation, entre usages et archétypes. *Mesure et évaluation en éducation (MEE)*, 2(19), 5-21.
- Jorro, A. (2009). L'évaluation comme savoir professionnel. In L. Mottier Lopez & M. Crahay, *Evaluations en tension—Entre la régulation des apprentissages et le pilotage des systèmes* (p. 219-232). De Boeck.
- Jorro, A. (2016). Se former à l'activité évaluative. *Education permanente*, 3(208), 53-64.
- Popper, K. R. (1998). *La connaissance objective* (J.-J. Rosat, Trad.). Flammarion.
- Rey, B. (2008). Quelques aspects éthiques de l'évaluation. In G. Baillat, J.-M. de Ketele, L. Paquay, & C. Thélot (dir.), *Evaluer pour former—Outils, dispositifs et acteurs* (1e éd., p. 57-67). De Boeck.
- Ricoeur, P. (1990). *Soi-même comme un autre* (Repr.). Editions du Seuil.
- Roblez, A. (2019). Penser une éthique interculturelle structurée ? Une piste par l'évaluation. *Ethica*, 2(22), 35-61.
- Roblez, A. (2021). Expliquer, comprendre, interpréter : Ce qu'il y a d'herméneutique dans l'évaluation. In C. Gremion & C. de Paor, *Processus et finalités de la professionnalisation—Comment évaluer la professionnalité émergente ?* (p. 29-46). De Boeck Supérieur.
- Roblez, A. (2022). *Vivre l'expérience de l'évaluation : Contributions micro-phénoménologiques. Essai d'une méthodologie descriptive de la subjectivité dans la professionnalité évaluative* [Sciences de l'éducation et de la formation, USPN dite Paris 13]. <https://hal.science/tel-03923015>
- Rodrigues, P., & Machado, E. A. (2012). Modélisation de la participation des acteurs dans le processus d'évaluation de la formation. In L. Mottier Lopez & G. Figari, *Modélisations de l'évaluation en éducation* (p. 147-161). De Boeck.
- Romainville, M. (2021). Ce n'est pas en pesant le cochon qu'on le fait grossir ou pourquoi l'évaluation formative peine à se faire une place au soleil. In C. Barroso Da Costa, D. Leduc, & I. Nizet, *40 ans de mesure et d'évaluation* (1e éd., p. 81-94). Presses de l'Université du Québec.
- Vermersch, P. (2012). *Explicitation et phénoménologie : Vers une psychophénoménologie*. Presses universitaires de France.
- Vial, M. (2013). *Se repérer dans les modèles de l'évaluation : Méthodes - Dispositifs - Outils*. De Boeck.
- Younes, N., Gremion, C., & Sylvestre, E. (2020). *Evaluations, sources de synergies*. Les Presses de l'ADMEE.

# Éthique et évaluation, le choix sensible

Alban ROBLETZ

@ : [alban.robletz@ens-lyon.fr](mailto:alban.robletz@ens-lyon.fr) et [robletz.experice@gmail.com](mailto:robletz.experice@gmail.com)

Institut français de l'éducation (ENS de Lyon)

